

Actno 23/9/10

Procès d'un guet-apens mort

La cour d'assises des Alpes-Maritimes examine depuis hier les circonstances de la mort d'Alex L'adolescent avait été lardé de coups de couteau en 2009 à Nice

Dans les bras de Fernando, un portrait de son petit frère, Alex, fixe le box des accusés. Cet adolescent a été massacré à coups de couteau au bout d'un long couloir débouchant sur une petite cour d'immeuble, au 40, avenue Gallieni, derrière Acropolis. Seize coups au total, portés par Leonel, 21 ans au moment des faits, le 21 janvier 2009.

La tête baissée, enfoncée dans le col de sa chemise blanche, Leonel comparait pour assassinat depuis hier au côté de son ex-petite amie, Elodie, accusée de complicité. "J'avais donné rendez-vous à Alex avec l'aide d'Elodie", explique l'accusé, d'origine capvertienne comme sa victime, dont il ne connaissait pas le visage.

"Ça fait mal qu'ils essaient de salir Alex"

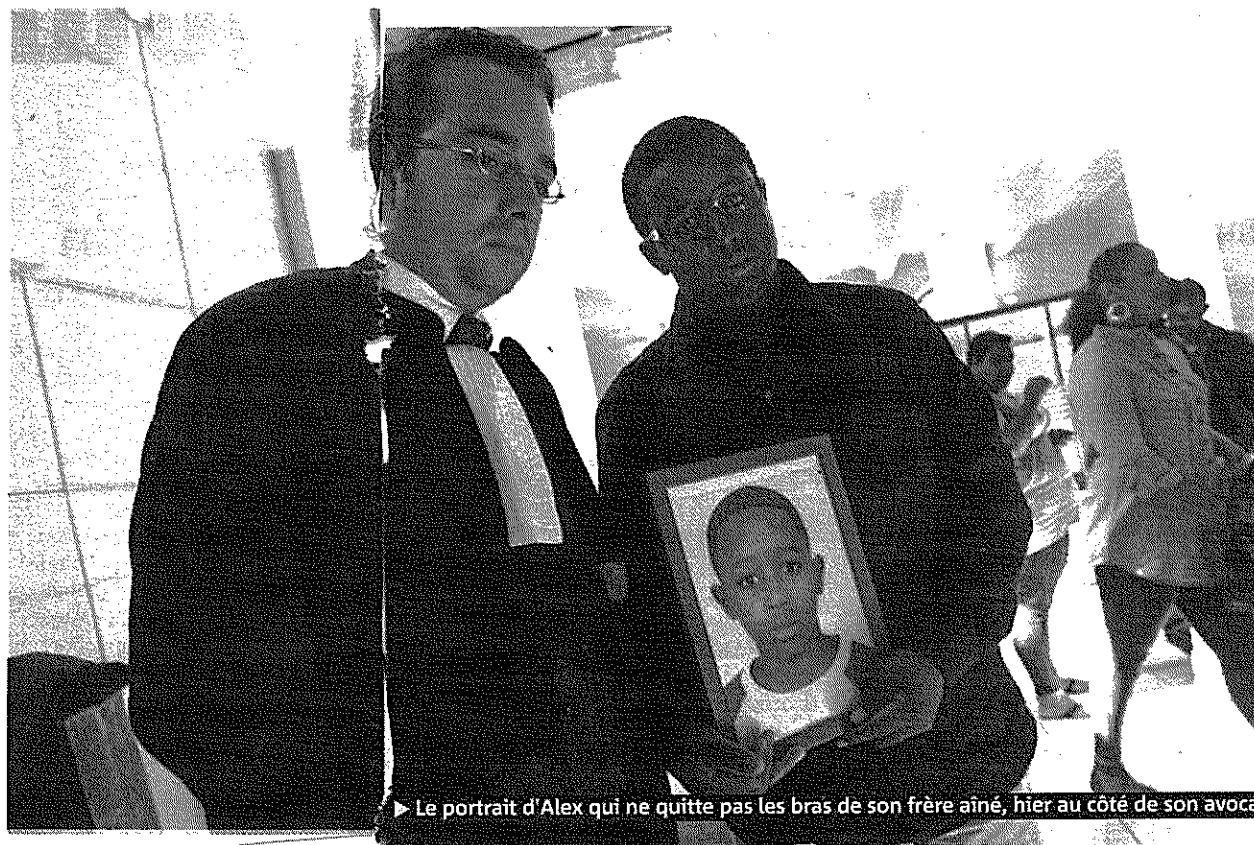
FERNANDO, LE FRÈRE AÎNÉ DE LA VICTIME

Dans les listings téléphoniques qu'ils ont épluchés, les enquêteurs ont découvert qu'Alex et Elodie ont échangé trente coups de téléphone le jour du drame. "Il semble que la victime pensait retrouver Elodie pour un rendez-vous galant", suggère un policier. La thèse du guet-apens se fait jour. Quelques heures auparavant, Leonel avait acheté la bombe lacrymogène et le couteau "papillon" avec lesquels il a agressé Alex. Une démarche qui tend à accréditer la thèse de la préméditation.

Interpellé quatre jours après le drame, le jeune homme a reconnu avoir porté les coups mais a toujours nié la préméditation. Il comptait simplement "frapper sévèrement" Alex pour venger Elodie. Cette dernière prétend en effet avoir été violée par Alex sept mois auparavant, le soir de la Fête de la musique. Un événement qu'aucun élément matériel ne vient cependant étayer. Au contraire, plusieurs témoins font part de leurs doutes. "Elodie est une jeune fille manipulatrice et comédienne", tranche une enquêtrice. Le procès se poursuit jusqu'à demain soir.



MICHEL BERNOUIN
WWW.METROFRANCE.COM



Le portrait d'Alex qui ne quitte pas les bras de son frère aîné, hier au côté de son avocat